

Les résultats de l'agriculture normande s'améliorent par le biais des augmentations de prix

Prometteuses au début de l'été 2021, les récoltes des principales cultures normandes ont été affectées par les pluies estivales mais sont restées correctes et plus abondantes qu'en 2020. La production laitière croît légèrement, tirée par les éleveurs de la Manche. Les prix des produits agricoles sont à la hausse et compensent des volumes de production parfois modestes et la hausse des charges. Comme au niveau national, le résultat (estimation) de la branche agricole normande devrait progresser en 2021.

Le redressement des prix des produits végétaux se poursuit en 2021

Grâce aux conditions automnales et hivernales favorables, les céréales d'hiver, c'est-à-dire les céréales plantées à l'automne (blé tendre, blé dur, orge fourragère, seigle, avoine, etc.) ont présenté un bon potentiel au début de l'été. Malheureusement, les pluies ont perturbé les récoltes. La production de blé tendre a progressé malgré tout de 13 % par rapport à 2020 en raison de l'augmentation des surfaces. Celle de colza se redresse de 22 % grâce à un meilleur rendement. La production de lin a diminué de 15 % suite à la baisse drastique des surfaces (- 34 %) souhaitée par les professionnels, en réponse aux effets de la crise sanitaire (en raison de stocks importants et d'une crise de débouchés, notamment sur le marché chinois). Après un fort repli en 2020, la récolte de betterave sucrière a augmenté de 22 %, portée par des rendements satisfaisants. La production de pommes de terre a peu évolué par rapport à l'an dernier (+ 2 % ► [figure 1](#)). Les récoltes de légumes de plein champ se sont déroulées dans de bonnes conditions.

Amorcé en 2020, le redressement du prix des céréales s'est poursuivi en 2021 ► [figure 2](#) sous l'effet d'une demande dynamique et d'une offre limitée dans les principaux pays exportateurs (États-Unis, Russie). Le cours du blé atteint 275 €/tonne FOB¹ Rouen en février 2022 (+ 15 % sur 1 an). Le manque de disponibilité en graines oléagineuses ainsi que la hausse des prix de l'énergie qui se répercute sur les biocarburants ont provoqué l'envolée du prix du colza (de

540 €/tonne début juillet 2021 à 900 €/tonne début mars 2022 rendu Rouen). La perspective d'un bilan mondial en sucre déficitaire impactera le prix de la betterave qui devrait progresser de plus de 3 %. Après une année 2020 difficile, les prix de la pomme de terre ont rebondi (+ 10 %) sur fond de repli de la production européenne et de reprise de la demande industrielle. Le commerce du lin a repris, permettant de résorber peu à peu le retard dans le traitement des récoltes antérieures². Face à une consommation atone, les prix des principaux légumes normands (carottes, poireaux) ont chuté.

Les prix du lait et de la viande bovine soutiennent les productions animales

Avec 3,83 milliards de litres en 2021, la collecte laitière normande est stable ► [figure 3](#). Cependant, signe de la concentration des exploitations laitières à l'œuvre depuis la fin des quotas laitiers en 2015, elle a progressé encore dans la Manche (+ 1,4 %) tandis qu'elle a baissé dans les autres départements. La collecte nationale s'est repliée (- 1,5 %) de même que celles des principaux pays producteurs, Allemagne et Pays-Bas. La collecte européenne a légèrement baissé de 0,2 %. Le prix moyen payé aux producteurs normands a atteint 384 €/1 000 litres, en hausse de 4 % par rapport à 2020. La demande mondiale en produits laitiers est restée soutenue pour la plupart des produits (poudre, beurre, fromages). La baisse structurelle du cheptel bovin en Normandie ► [figure 4](#), comme en France et en Europe, a limité l'offre alors que la demande est repartie avec le redémarrage progressif de la restauration collective. Les cours des

bovins viande se sont fortement redressés ► [figure 5](#), notamment ceux des veaux de boucherie, durement pénalisés en 2020. La demande chinoise s'amenuisant, les cours du porc ont fléchi. Le marché européen est par ailleurs saturé par les porcs allemands qui ne trouvaient plus de débouchés à l'exportation après la découverte de cas de peste porcine africaine en Allemagne.

Le résultat s'améliore malgré la hausse des prix des consommations intermédiaires

Au niveau national, selon les estimations de la commission des comptes de l'agriculture et de la nation réunie en décembre 2021, la valeur ajoutée brute de la branche agricole s'accroîtrait de 14,2 % par rapport à 2020. La hausse globale des prix des produits agricoles viendrait compenser les manques de volumes de certaines productions ainsi que les hausses de prix des consommations intermédiaires (énergie et aliments pour le bétail). Il devrait en être de même en Normandie. Le contexte géopolitique (guerre en Ukraine, pays grand producteur et exportateur de blé et de maïs notamment, depuis février 2022) se fera sentir sur la fin de campagne de commercialisation³ des produits végétaux, accentuant la hausse des prix (céréales, colza). Les effets sur les consommations intermédiaires, comme le prix des engrais, impacteront les résultats 2022, voire 2023. ●

Auteur : Elisabeth Borgne,
Direction Régionale de l'Alimentation,
de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf)
de Normandie

¹ FOB : « free on board » c'est-à-dire hors frais de transport, taxes, assurances.

² Voir Insee Conjoncture Normandie – Bilan économique 2020 – Agriculture page 14.

³ Les ventes des récoltes 2021 s'échelonnent jusqu'en fin de premier semestre 2022, elles sont rattachées à l'année de production, soit 2021.

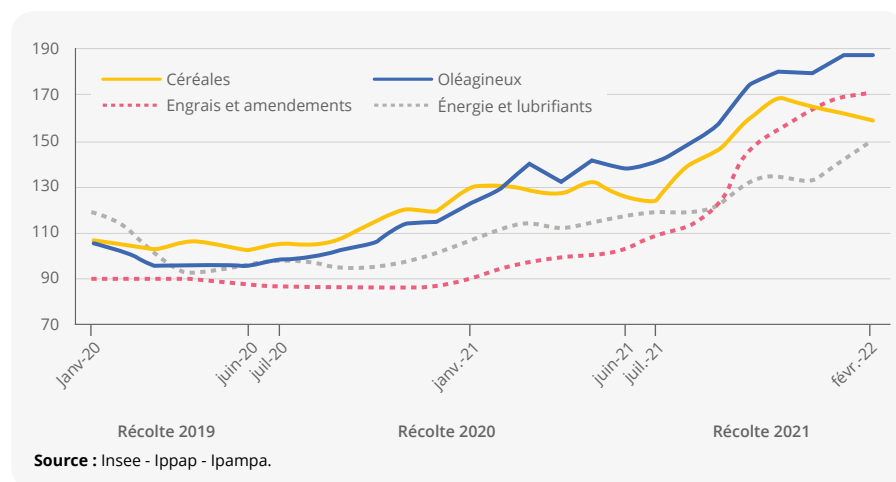
► 1. Surface, rendements et production des principaux produits végétaux en Normandie

	Surfaces (ha)			Rendement (100 kg/ha)*			Production (100 kg)*		
	2021	Évolution 2021/2020 (en %)	Évolution 2021/moyenne 2016-2020 (en %)	2021	Évolution 2021/2020 (en %)	Évolution 2021/moyenne 2016-2020 (en %)	2021	Évolution 2021/2020 (en %)	Évolution 2021/moyenne 2016-2020 (en %)
Blé tendre	471 880	12	2	77	1	-1	36 448 240	13	1
Orge et escourgeon	119 580	-9	-2	74	22	9	8 867 920	12	7
Avoine	9 880	9	13	56	11	-1	550 750	22	12
Maïs grain	36 845	-7	34	94	22	13	3 445 140	14	53
Triticale	8 210	41	23	53	-4	-2	435 400	36	21
Colza	120 010	0	-7	36	23	5	4 333 250	22	-2
Féveroles et fèves	5 470	-16	-20	38	50	11	209 510	27	-12
Pois protéagineux	14 225	-3	-11	30	-2	-17	423 760	-5	-26
Betteraves industrielles	28 622	5	-21	901	16	2	25 779 880	22	-20
Lin textile	55 915	-34	-17	72	29	10	3 998 080	-15	-8
Pommes de terre de consommation	13 649	0	12	415	1	0	5 662 140	2	12
Maïs fourrage	229 790	-5	-1	151	8	8	34 805 940	3	7

* en matière sèche pour le maïs fourrage.

Source : Agreste - SAA - SAA provisoire 2021.

► 2. Évolution des prix des céréales, des oléagineux et des moyens de production (indice base 100 en 2015)



► 3. Livraisons de lait de vache à l'industrie (en millions de litres)

	2020	2021	Évolution 2021/2020 (en %)
Calvados	622,2	621,3	-0,1
Eure	220,8	215,1	-2,6
Manche	1 699,7	1 723,1	1,4
Orne	712,4	706,9	-0,8
Seine Maritime	579,8	564,0	-2,7
Normandie	3 834,9	3 830,4	-0,1

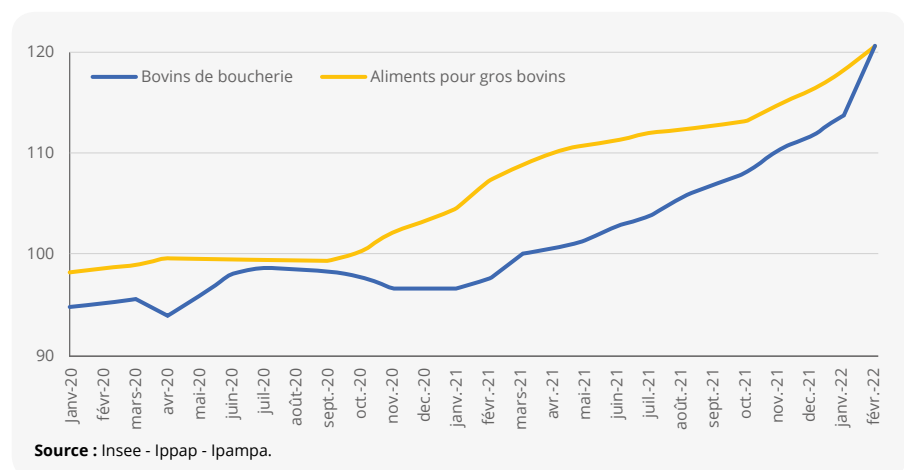
Source : Agreste - FranceAgriMer - EMLestim 2020 - 2021.

► 4. Cheptel bovin en région (têtes) en Normandie

	2020	2021	Évolution 2021/2020 (en %)
Vaches laitières	554 882	541 758	-2,4
Vaches nourrices	244 428	241 440	-1,2
Total vaches	799 310	783 198	-2,0
Bovins de plus de 2 ans	306 122	286 232	-6,5
Bovins de 1 à 2 ans	431 651	418 161	-3,1
Bovins de moins de 1 an	535 488	515 163	-3,8
Ensemble espèce bovine	2 072 571	2 002 754	-3,4

Source : Agreste - SAA - SAA provisoire 2021.

► 5. Évolution du prix de la viande bovine (indice base 100 en 2015)



► Pour en savoir plus

- **Borgne É.**, « Les mauvais rendements font les mauvais résultats de l'agriculture normande », Bilan économique 2020 Insee Conjoncture Normandie n°27, juillet 2021
- Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation – Session du 15 décembre 2021